

A

ESQUISSE D'UNE HISTOIRE  
GÉNÉRALE ET COMPARÉE  
DES  
**PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES**

PAR

**FRANÇOIS PICAUVET**

Secrétaire du Collège de France  
Directeur-Adjoint à l'Ecole pratique des Hautes Études  
Chargé du cours de philosophie du moyen âge à la Sorbonne

---

DEUXIÈME ÉDITION REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

---

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE — CIVILISATION MÉDIÉVALE  
HISTOIRE COMPARÉE DES PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES — LES ÉCOLES  
LA THÉOLOGIE AU MOYEN ÂGE — LES VRAIS MAÎTRES  
RENAISSANCE AVEC ALCUIN ET JEAN SCOT ÉRIGÈNE — DU VIII<sup>e</sup> AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
LA RAISON ET LA SCIENCE — LA RESTAURATION THOMISTE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
HISTOIRE ENSEIGNÉE ET ÉCRITE DES PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES.

PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

LIBRAIRIES FÉLIX ALCAN ET GUILLAUMIN RÉUNIES

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1907

89

ESQUISSE D'UNE HISTOIRE  
GÉNÉRALE ET COMPARÉE  
DES  
PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES

## PRINCIPAUX OUVRAGES DE M. FRANÇOIS PICAVET

Editions de CONDILLAC, *Traité des sensations*, première partie, Paris, 1886, Delagrave, 2<sup>e</sup> édition, 1906 ; de CICÉRON, *de Natura Deorum*, I, II, Paris, F. Alcan, 1887 ; de D'ALEMBERT, *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*, Paris, Colin, 1894.

KANT, *Critique de la Raison pratique*, nouvelle traduction française, in-8, Paris, F. Alcan, 1888, 3<sup>e</sup> édition, 1906.

INSTRUCTION MORALE ET CIVIQUE, 1 vol. in-18 de 690 pages, Paris, Colin, 1888, 4<sup>e</sup> édition, 1905.

LES IDÉOLOGUES, 1 vol. in-8, de 628 pages, couronné par l'Académie française, Paris, F. Alcan, 1891.

DE EPICURO NOVE RELIGIONIS AUCTORE, *sive de diis quid senserit Epicurus*, in-8, Paris, F. Alcan, 1885.

L'ÉDUCATION, 1 vol. in-12 de 232 pages, Paris, Flammarion, 1895.

TROISIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 30 juillet-4 août 1900, 1 vol. in-8, LII-592 pp. Paris, Chevalier-Marescq et C<sup>ie</sup>, 1902.

### Brochures

*L'Histoire de la philosophie, ce qu'elle a été, ce qu'elle peut être*. Ac. des Sc. m., et Paris, F. Alcan, 1888 ; *M. Ludovic Carrau* « Rev. int. de l'Ens. » et Paris, Colin, 1889 ; *La Mettrie et la Critique allemande*, Ac. des Sc. m. et pol. et Paris, F. Alcan, 1889 ; *Un document important pour l'histoire du pyrrhonisme*, Ac. des Sc. m. et pol. et Paris, Picard, 1888 ; *La philosophie de Maine de Biran de l'an IX à l'an XI*, d'après les deux Mémoires sur l'habitude, découverts aux Archives de l'Institut, Ac. des Sc. m. et p. et Paris, Picard, 1889 ; *Bibliographies de l'agrégation de philosophie*, en 1885, 1886, 1887, 1888, 1889, Paris, Paul Dupont ; *Essai sur l'éducation littéraire, philosophique et politique d'un grand orateur, Gambetta*, Paris, 1905, Pichon et Durand-Auzias.

### Publications relatives à l'histoire des philosophies médiévales

*L'histoire des rapports de la théologie et de la philosophie*, Paris, Colin, 1888 ; *De l'origine de la scolastique en France et en Allemagne*, Paris, Leroux, 1888 ; *Le mouvement néothomiste et les travaux récents sur la scolastique* « Rev. ph. » 1892, 1893, 1896, 1902 ; *La Scolastique*, Paris, Colin, 1893 ; *La science expérimentale au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Bouillon, 1894 ; *Galilée destructeur de la scolastique, fondateur de la science et de la philosophie modernes*, Paris « Revue rose » et Fontemoing, 1895 ; *Abélard et Alexandre de Halès, créateurs de la méthode scolastique*, Paris, Leroux, 1896 ; *Les discussions sur la liberté au temps de Gottschalk, de Raban Maur, d'Hincmar et de Jean Scot*, Paris, Picard, 1896 ; *La renaissance des études scolastiques* « Revue bleue » 1896 ; *Roscelin, philosophe et théologien*, Imprimerie Nationale, 1896 ; *Gerbert, Un pape philosophe*, in-8, Paris, Leroux, 1897 ; *Art. Péripatétisme et Ecole Péripatéticienne, Scolastique, Stoïcisme à Rome, Thomisme et néo-Thomisme dans la Grande Encyclopédie* ; *Le moyen âge, caractéristique théologique et philosophico-scientifique, limites chronologiques*, Ac. des Sc. m. et pol. et Alcan, *Entre Camarades*, Paris, 1901 ; *B. Hauréau*, « Rev. int. de l'Enseig. », *Histoire de l'Ens. et des Ecoles du IX<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle*, *ibid.*, 1901 ; *Les Historiens de la scolastique*, Hauréau, de Wulf, *Elie Blanc*, *Ueberweg-Heinze* « Rev. ph. », *Moyen Age*, « Rev. de l'histoire des religions », 1902 ; *L'Averroïsme et les Averroïstes du XIII<sup>e</sup> siècle, d'après le de unitate intellectus contra Averroistas de saint Thomas*, Paris, Leroux, 1902 ; *Valeur de la Scolastique*, Paris, Colin, 1902 ; *Plotin et les Mystères d'Eleusis*, Paris, Leroux, 1903 ; *Plotin et saint Paul*, Ac. des sc. m. et pol. 1904 ; *Deux directions de la théologie et de l'exégèse catholiques au XIII<sup>e</sup> siècle, saint Thomas d'Aquin et Roger Bacon*, Paris, Leroux, 1905.

217  
A

ESQUISSE D'UNE HISTOIRE  
GÉNÉRALE ET COMPARÉE  
DES  
PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES

PAR

FRANÇOIS PICAUVET

Secrétaire du Collège de France  
Directeur-Adjoint à l'Ecole pratique des Hautes Études  
Chargé du cours de philosophie du moyen âge à la Sorbonne

DEUXIÈME ÉDITION REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE — CIVILISATION MÉDIÉVALE  
HISTOIRE COMPARÉE DES PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES — LES ÉCOLES  
LA THÉOLOGIE AU MOYEN ÂGE — LES VRAIS MAÎTRES  
RENAISSANCE AVEC ALCUIN ET JEAN SCOT ÉRIGÈNE — DU VIII<sup>e</sup> AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE  
LA RAISON ET LA SCIENCE — LA RESTAURATION THOMISTE AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
HISTOIRE ENSEIGNÉE ET ÉCRITE DES PHILOSOPHIES MÉDIÉVALES.

XIII-22  
PARIS

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR  
LIBRAIRIES FÉLIX ALCAN ET GUILLAUMIN RÉUNIES  
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1907

Tous droits de traduction et de reproduction réservés

A

## AVANT-PROPOS

---

Depuis l'époque de Charlemagne jusqu'à l'apparition et la diffusion de l'imprimerie, l'Occident chrétien eut une théologie, une philosophie, une histoire que l'on a appelées *scolastiques* (1). Les livres, les revues, les journaux, dont nous disposons de nos jours, n'existaient pas. Les manuscrits étaient rares, parfois peu corrects ou incomplets, toujours très coûteux. Aux maîtres qui enseignaient dans les écoles revenaient le soin et la charge de conserver ou d'augmenter, en tout cas, de transmettre les connaissances qui avaient survécu aux invasions des Barbares.

De l'aveu à peu près unanime, la théologie scolastique a pris sa forme la plus achevée dans la *Somme* de S. Thomas d'Aquin et les catholiques l'ont, en ses grandes lignes, conservée jusqu'à nos jours. Combattue par les Réformés, elle n'a jamais cessé d'être considérée, par les clercs et les laïques, comme la systématisation des croyances de l'Eglise romaine.

Il n'y a pas le même accord pour définir et pour juger la philosophie dite scolastique. Pour les uns, c'est une succession ou une collection de doctrines, orthodoxes ou hétérodoxes, dont l'unité est purement nominale, puisqu'elle provient des écoles mêmes où elles ont vécu, grandi et décliné. Pour d'autres, au contraire, c'est un système qui, à côté de la théologie catholique, s'est constitué comme une philosophie orthodoxe, servante, suivante ou auxiliaire.

En raison même de ces divergences sur la nature de la scolastique, les jugements qu'on en porte sont différents et, en majorité, sévères, hostiles ou dédaigneux. Descartes et Gassendi, Arnauld et Nicole, Malebranche et Fénelon, Foucher et Huet, Buffier et Condillac, qui acceptent tous les enseignements religieux et théologiques de l'Eglise catholique, abandonnent, combattent ou raillent la scolastique. De ce fait, des laïques, voire des clercs, concluent que la valeur de la scolastique est médiocre, puisqu'on la met à l'écart, alors même que la théologie à laquelle elle fut liée demeure vivante et respectée. Quant aux profanes, pour qui la théologie n'est plus la directrice des pensées et des actes, ils ne peuvent guère voir, dans la scolastique, qu'une doctrine ou une série de doctrines auxquelles les croyants ont renoncé, parce qu'ils en ont eux-mêmes reconnu l'erreur ou l'inanité. Aussi quand de nos jours Léon XIII recommanda aux catho-

(1) *L'Histoire scolastique* rappelle surtout Pierre Comestor ou le Mangeur, chancelier de l'Eglise de Paris vers 1164.